

HIB Départ d'un médecin-chef

CHANTAL ROULEAU

Après le licenciement en février de Stéphane Duina, directeur de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), c'est au tour du Dr Vittorio Giusti de quitter l'établissement. «Le médecin-chef et l'HIB ont décidé d'un commun accord de mettre fin au contrat de travail», indique le vice-président du conseil d'établissement de l'hôpital Christophe Chardonnens, confirmant une information de la RTS. «Nous avons convenu de ne pas nous étendre sur les motifs.»

Spécialiste de l'obésité, le Dr Vittorio Giusti - qui n'était pas joignable hier - avait créé et dirigé le Centre du métabolisme, situé sur le site staviacois de l'HIB, depuis janvier 2014. «Le futur du centre n'est nullement remis en cause», assure Christophe Chardonnens. «Sa bonne marche va continuer d'être assurée après le départ du Dr Giusti à la fin de ce mois.»

Pour ce qui est du renouvellement du poste de directeur laissé vacant par le départ de Stéphane Duina, la procédure touche à sa fin. Son successeur devrait être annoncé à la fin du mois, informe Christophe Chardonnens. I

PRÉCISION

POLYGONE CONSTRUCTIONS EST AUSSI DE LA PARTIE

Le mandat de construction du futur complexe d'appartements protégés de Saint-Aubin est également attribué à Polygone Constructions Sàrl, qui dirige par ailleurs les travaux, et non pas seulement à Polygone Habitat SA comme indiqué dans notre édition d'hier. PK

EN BREF

UN MOTARD CHUTE

CHEYRES Surpris par une voiture arrivant en sens inverse, un motard a perdu la maîtrise de son engin et a chuté en tentant de l'éviter, mercredi vers 18h10 près du camping de Cheyres. Il a terminé sa course contre la voiture. L'éthylotest auquel a été soumis l'automobiliste s'est révélé positif, indique la police cantonale. PK

MÉMENTO BROYE

> **FRITIME** Activité gratuite pour les jeunes: planche à voile/stand up paddle. Bise Noire, Pant-schau, Morat, 18h-20h30.

Bouleyres, quartier général scout

MORLON • La forêt de Bouleyres accueillera près de 750 jeunes scouts du 13 au 25 juillet. Ils participeront au camp CaLaKa'15, organisé pour les 100 ans du mouvement fribourgeois.

JÉRÉMY RICO

En temps normal, l'endroit n'est qu'un vaste pré longé par quelques promeneurs. Dès lundi, il se changera en village éphémère avec ses allées, ses bâtiments communs, ses habitations et ses places de sport. Du 13 au 25 juillet, les scouts fribourgeois organisent le camp CaLaKa'15 dans la forêt de Bouleyres. En tout, 26 unités, dont six germanophones, prendront possession du pré de 9 hectares situé sur la commune de Morlon. Parmi eux, Benoît Schaller. A 28 ans, l'habitant de Villars-sur-Glâne est le responsable du camp. Une casquette qu'il ajoute à celle de coresponsable opérationnel des scouts fribourgeois.

Des scouts qui organisent un camp, cela paraît habituel. Qu'est-ce que celui-ci a de particulier?

Ce camp fait partie des événements que nous organisons pour fêter le 100^e anniversaire du mouvement des scouts fribourgeois. Dans l'idéal, nous organisons un camp cantonal tous les dix ans environ. Le dernier a eu lieu en 2001, mais il n'y avait aucun sens à organiser le suivant en 2011 ou 2012. Nous avons donc attendu.

Qui y participera?

Tous les membres du mouvement fribourgeois ont été invités, soit 1400 personnes. Il y aura environ 750 scouts sur le camp au plus fort de l'affluence. Les éclais, âgés de 10 à 14 ans et les picos, qui ont entre 14 et 18 ans, seront sur place durant toute la durée du camp. Les lutins louveteaux, qui ont entre 6 et 10 ans, arriveront le 17 juillet. Une journée sera également réservée à l'accueil des castors, les tout-petits de 4 à 6 ans, et des arlequins, les scouts qui souffrent de handicap.

Quel sera leur programme?

Les plus grands devront d'abord construire le camp. Cette étape devrait leur prendre deux ou trois jours. Il faut monter les tentes, prévoir des abris en cas de pluie, un réfectoire. Les plus grands se feront à manger eux-mêmes. Pour les plus petits, tout sera déjà construit lorsqu'ils arriveront.

Et ensuite?

Chaque unité recevra un programme avec les activités auxquelles elle est inscrite et ses plages de temps libre. Le comité du camp a conçu une quarantaine d'activités. Les unités ont choisi celles qu'elles voulaient faire. Elles peuvent aussi en organiser elles-mêmes.

A quoi ressemblent ces activités?

Toutes se basent sur le modèle pédagogique des scouts, qui vise un développement global de la personne, favorise les jeux en plein air et la vie en communauté. Cela peut être une marche accompagnée, un jeu de piste ou un tournoi de sport. Le 18 juin, nous inaugurerons le nouveau



Benoît Schaller est responsable de l'énorme camp scout CaLaKa'15 qui aura lieu dans la forêt de Bouleyres. VINCENT MURITH

«Les parents veulent sortir leurs enfants de la maison, les tirer de leurs écrans»

BENOÎT SCHALLER

sentier didactique de la Gruyère, long d'environ 5 km, sur la commune de Broc et en forêt de Bouleyres. Durant un ou deux jours, une unité va aussi aider un paysan d'alpage qui a besoin d'un coup de main.

Le camp met également l'accent sur la prévention énergétique.

Des activités centrées sur le respect de la nature seront aussi organisées. Comme des visites à Electrobroc, en partenariat avec Groupe E. L'écologie sera aussi au centre du camp. Les scouts recevront un verre qu'ils devront garder pour toute la durée du camp. Nous essaierons de produire le minimum de déchets possible. A part la cuisine, notre consommation d'électricité sera réduite. Il n'y aura pas d'éclairage, ni de douche pour les scouts.

Cette vie spartiate plaît-elle encore aux enfants d'aujourd'hui?

Nos effectifs sont stables depuis environ 10 ans, après avoir légèrement baissé. Les scouts ont toujours de l'attrait. Il y a même des groupes qui sont obligés de refuser des jeunes.

Vous êtes pourtant à contre-courant de la société technologique qu'ils connaissent. Nous surfons sur la vague écolo. Les parents veulent sortir leurs enfants de la maison, les tirer de leurs écrans. C'est vrai que nous avons laissé de côté les nouvelles technologies. Mais on ne les bannit pas. Nous apportons aux jeunes une relation à la nature. Les consoles restent à la maison. Chez nous, on fait autre chose. I



ELSA-MIFROMA

Une semaine de travail bénévole pour 34 apprentis

Semaine inhabituelle pour les apprentis du groupe Elsa-Mifroma. Depuis lundi, les 34 jeunes qui suivent leur apprentissage au sein du groupe laitier fribourgeois participent à une semaine verte en Gruyère. Répartis à Estavannens, Pringy et au Pâquier, ils effectuent bénévolement plusieurs travaux manuels en faveur de la collectivité. A Pringy, une douzaine de jeunes ont pris en main la construction d'une place de jeu. Celle-ci verra le jour grâce à une aide financière de 25000 francs offerte par la jeunesse de

Gruyères. Au Pâquier, le programme des jeunes comprend la réfection d'un sentier VTT et d'une place de jeu, alors qu'à Estavannens, une dizaine d'apprentis se sont concentrés sur un sentier agrosylvicole. Organisée depuis plus de deux décennies au sein du groupe laitier, cette semaine verte a d'abord pour but de développer l'esprit de collaboration entre les apprentis. Employés de commerce, technologues du lait ou logisticiens, ceux-ci ne se croisent pas forcément souvent au sein de leur entreprise.

JER/VINCENT MURITH

COMMUNE EXPRESS

Un crédit pour une route

LE FLON

> **PAL** Réunis en assemblée extraordinaire à Porsel, les citoyens ont pu prendre connaissance de la version définitive du Plan d'aménagement local de la commune du Flon. Sa mise à l'enquête aura lieu prochainement. Il ne prévoit pas de nouvelles zones à bâtir ou de changements importants. Selon le syndic Raymond Dévaud, aucun bouleversement n'est à signaler.

> **Routes** Les citoyens ont accepté à une grande majorité un crédit complémentaire de 210 000 francs pour la réfection de la route des Chappaltes, à Porsel. Le Conseil communal souhaite terminer les travaux avant la fin de la législature. La remise en état de ce tronçon s'inscrit dans la rénovation générale des routes de la commune, dont le coût global atteint 1,2 million de francs. Le dépassement

du budget s'explique principalement par l'étalement des travaux sur quatre ans.

> **Déchetterie** Depuis plusieurs années, l'exécutif réfléchit à une solution pour l'élimination des déchets encombrants de ses citoyens. L'installation d'une benne quatre fois par an est compliquée à gérer, car des habitants d'autres communes profitent de l'occasion pour venir jeter leurs propres déchets. Selon le principe du pollueur-payeur, la commune adoptera dès la fin du mois d'août un système payant au volume par objet. La fourchette ira de 5 francs pour une chaise à 30 francs pour un lit. «Ce nouveau système pourra être ajusté en cas de besoin», précise le syndic.

> **Participation** 41 citoyens, mardi soir.

> **Source** Raymond Dévaud, syndic.

FB